160 *Journal Historique sur les*
armes, & équipages, cela n'est pas suffisant pour montrer qu'il ne les a pas traité en ennemis; à moins que la Suede ne le veuille prendre aussi pour une amitié lors que nous la délogerons des Postes au delà de la Pene, en lui envoyant les Soldats que nous y pourrions trouver.

Pour ce qui est de l'affaire d'Usedom, je supplie V. E. d'être persuadée que toutes les fois qu'elle voudra être éclaircie, nous lui ferons voir aussi clair que le jour, quecette Isle, & la Ville de Wolgast même est comprise dans le sequestre du gré & plein consentement de la Maison de Holstein même: tellement, que lors que Sa M. Suedoise a trouvé bon de nous déloger de cette Isle, elle n'a pas seulement contrevenu directement à ce qui étoit convenu entre nous & la Maison de Holstein-Gottorp, autorisée pour cela par des pouvoirs donnez par le Roi de Suede, à Monsieur le Comte de Welling; mais même elle a par là entièrement rompu avec nous, & commencé à nous faire la guerre dans toutes les formes.

Tout ce que V. E. a bien voulu alleguer dans sa lettre touchant un plus grand nombre de troupes que nous avons introduit dans Stetin, & touchant les Canons tirez de l'Arse-
nal de cette Ville, ne sauroit être regardé comme une contravention faite au sequestre; tandis que Sa M. le Roi de Suede ne vouloit pas en accepter toutes les conditions, parmi lesquelles la principale étoit, que nous devions garder Stetin jusqu'à la paix. V. E. est trop équitable pour approuver que l'on reconnoisse ce sequestre dans certaines conditions, sans l'avouer dans toutes les autres, dont la
Suede